

## Conférence : dans les entrailles du piano

D'après ce titre digne d'un roman de Simenon, un concert-conférence assuré par Joël Jobé et Philippe Nguyen, tous deux techniciens et restaurateurs de pianos. Ensemble, ils nous invitent à parcourir l'histoire de cet instrument au centre de la création musicale. Nous convient à y entrer physiquement, à enraciner le génie artistique, dans une enveloppe corporelle. « À la base, il y a le clavecin, qui ne permet pas de variation de volume, explique Philippe Nguyen. L'invention du piano, c'est d'abord cette révolution : la possibilité de frapper plus ou moins fort la touche, de jouer sur ce volume et d'explorer un nouveau continent de nuances. À compter de cette date, on voit apparaître toutes sortes d'annotations sur les partitions. Le piano forte est né. Mais l'évolution ne s'arrête pas là. Erard invente bientôt le « double échappement » qui permet de rejouer la même note très rapidement, sans attendre que la touche ait fini de remonter. Virage que ne prend pas Pleyel et raison pour laquelle,



Philippe Nguyen, dimanche 18 août.

sans doute, Chopin préférant le second au premier, les œuvres de ce dernier ne présenteront que très peu de ces doubles notes rapides. Puis débarque le piano moderne et le cadre en fonte en une seule pièce imaginée par Steinway. Ce dernier offre une plus grande stabilité de l'accordement qui permet d'augmenter la tension des cordes, d'atteindre les quinze à vingt tonnes que l'on trouve aujourd'hui, et donc d'ac-

croître la puissance sonore. » L'instrument a fait d'incontestables progrès mais cette tendance n'est pas sans revers : « Il s'est aussi uniformisé et l'on a perdu au fil du temps, de nombreuses sonorités qui étaient le propre d'une diversité. Notons aussi cette tendance qui ne touche pas seulement les laveling et les téléphones mobiles : l'obsolescence programmée. Beaucoup de petites pièces ont tendance à lâcher dans les factures modernes. »

C'est donc cette histoire qui sera au menu de ce rendez-vous proposé le 8 août (16 h) à la Grange aux pianos, en collaboration avec la Maison des traditions de Chassignolles. Opportunité de soulever le capot d'un instrument et par la même, de nombreuses œuvres qui, bien que rattachées plus volontiers à l'esprit plus qu'au corps, n'en demeurent pas moins soumises aux contraintes matérielles.

Y. B.

> Le 18 août à 16 h.

## Tedi Papavrami



Violoniste et traducteur d'Ismail Kadaré.

(Photo Davolo Steiner)

Le violoniste de renommée internationale Tedi Papavrami se produira pour la première fois à la Grange aux pianos, samedi 7 août.

## « Così Fan Tutte » : deux concerts à ne pas manquer

L'an dernier, le festival programmait *Les Noces de Fingar* dans une version allégée, pleine d'énergie et de jeunesse. Un piano et une guitare assureraient l'orchestration. Les murs illuminés de la grange et le ciel étoilé, le décor. Cette année, le directeur musical David Stern et l'Opéra Fuoco reviennent avec *Così fan Tutte*, œuvre du même Mozart, deuxième opus de ce trio d'opéras qui laisse espérer un Don Giovanni pour l'année prochaine... *Così fan tutte* ou « Ainsi font-elles toutes » (sous-entendu, les femmes) raconte l'histoire de deux hommes s'absentant pour la guerre et qui s'amusent à intervertir, à leur retour, leur

identité pour tester la fidélité de leur épouse. Le stratagème dérape quelque peu. Et les faux maris jouent si bien leur rôle qu'ils ne tardent pas à réveiller les démons de la jalousie... Si la même jeunesse nous revient dans les rôles de Fiordiligi, Dorabella, Guglielmo, Ferrando, Despina et de Don Alfonso, la formation musicale a été révisée. Elle sera assurée en nonnette pour orchestre par l'Ensemble Atair (hautbois, clarinette, basson, cor et quintette à cordes). Le décor, quant à lui, reste inchangé : pierres centenaires et voûte céleste.

> Così fan tutte, les 20 et 22 août.

## Quand musique et nature vont de concert

Le Festival d'été de la Grange aux pianos se déroulera du 30 juillet au 11 septembre. Chaque été, cette maison d'artistes accueille les plus grands noms de la musique classique.

Pour cette édition 2021, le maître des lieux, le pianiste Cyril Huvé, voulait revenir aux fondamentaux : la musique de chambre qui, par les petites formations qu'elle propose, se prête particulière-

ment à l'intimité et au format de la grange. Des concerts et des rendez-vous à vivre dans ce cadre magique où la musique se vit, s'écoute, vibre en résonance avec la nature et l'esprit d'un lieu qui ressemble à son hôte : un artiste épris de liberté, dont l'imagination ne craint pas de se frotter à la réalité.



Dimanche 18 juillet, en prélude au Festival d'été de la Grange aux pianos, un tremplin Jeunes Solistes a donné carte blanche à Félix Merle, jeune baryton né à Crozon-sur-Vauvre, pour le spectacle « Ne tirez pas sur l'opérette » devant 150 spectateurs dans une mise très « Années folles ». De la musique grandeur nature au cœur de l'été.

Parlons d'abord du site. Une grange berrichonne en contrebasse du village de Chassignolles. Plantée au milieu de ce bocage si cher à George Sand et à Frédéric Chopin. Depuis plusieurs années, son propriétaire en a fait un lieu de concert et de convivialité. Un repère chaleureux, accueillant, qui permet au public d'être au plus près des interprètes et du son.

Une scène centrale autour de laquelle les auditeurs se répartissent, un U de balcons, une porte ouvrant sur le jardin car les jours de grande affluence, ce n'est pas seulement sous les poutres que l'on vous invite à venir entendre les pianos, les violons, les chanteuses et chanteurs, les harpistes et guitaristes... c'est aussi sous les étoiles. Ici, musique et nature vont de concert. On s'approche des

œuvres mais aussi d'un état d'esprit dans lequel nombre de compositeurs les ont imaginées. Oui, la Grange aux pianos est un endroit singulier. Qui sans renoncer à la qualité et à la diversité de sa programmation, n'écrase pas celui qui penserait à tort que cet art et cette culture ne sont pas pour lui.

## Revenir aux fondamentaux

Pour cette édition 2021, Cyril Huvé voulait revenir aux fondamentaux : à la musique de chambre qui, par les petites formations qu'elle propose, se prête particulièrement à l'intimité et au format de la grange. Quatuors à cordes, quintet et sextet... Une programmation toute dévouée aux compositeurs allemands et français qui, passé le paroxysme d'une fin de 19<sup>e</sup> siècle et début 20<sup>e</sup> où l'on composait pour des orchestres de

plus en plus imposants, revinrent à des formations plus modestes. « Finie la Neuvième Symphonie de Mahler qui rassemblait plus de 150 instruments pour exprimer le sentiment d'un seul homme, raconte Cyril Huvé. Le retour de la musique de chambre se fait de chaque côté du Rhin : Schoenberg, Brahms, Bruckner pour les Allemands. Fauré, Franck, Chausson pour les Français. Si la musique de chambre renait si bien de ses cendres, c'est qu'elle prend racine dans ce que l'on appelle alors les salons. » Lieux d'émulation sur lesquels Proust a fait couler tant d'encre, qui rassemblaient des artistes de toutes disciplines et servirent de terreau à de nombreux compositeurs.

## L'atmosphère des salons

C'est à dessein de retrouver cette atmosphère et cette musique que

le premier week-end de ce festival (du 30 juillet au 1<sup>er</sup> août) convie le violoniste David Grimal, l'ensemble de la Nouvelle Génération chambriste et le confrencier François-Xavier Szymczak. Le festival veut aussi mettre au menu le violon (venue exceptionnelle de Tedi Papavrami), l'opéra avec deux représentations de *Così Fan Tutte* (Mozart), plus largement la voix avec la *Nuit espagnole* de la mezzo Anne-Lise Polchopek et la Soirée opérette proposée par le baryton-basse J.-F. Vinciguerra ; sans oublier le piano bien sûr, avec Cyril Huvé lui-même, Michel Dalberto et d'autres qui feront ici résonner le romantisme de rigueur, la Vienne de 1900 et Saint-Saëns, dont ce sera le centième anniversaire de la mort.

Yvan Bernaer

## La musique secrète de Léonard de Vinci

Pour Léonard de Vinci, « la musique passe et la peinture demeure ». Raison pour laquelle il choisira la seconde. Idée qui ne l'empêchera cependant pas de succomber au charme de l'éphémère puisqu'il jouera lui-même, et fort bien paraît-il, de la lira da braccio. Qu'est-ce donc que cette bête ? Littéralement, une lyre de bras. Un instrument à cordes et archet, probable descendante de la vielle et qui, à la Renaissance, accompagne la voix, les poèmes d'un Virgile ou d'un Homère, l'héritage d'une Grèce antique que l'on désire replacer au centre de la civilisation. Nous connaissons Léonard le peintre, moins Léonard l'improvisateur de lira da braccio.



L'ensemble Douce mémoire se produira le 4 août.

(Photo Julie Randgé)

Le 4 août, l'Ensemble Douce Mémoire nous invite à entendre l'instrument mais aussi à explorer une musique qui a forcément irrigué l'esprit du génie italien. Par laquelle il est possible d'appréhender autre-

ment l'œuvre picturale. Comme si des traces invisibles nous permettaient d'y accéder par un autre chemin.

> Le 4 août, 20 h 30.

## David Grimal : « S'ouvrir à l'autre »

Pour sa venue à la Grange aux pianos, le violoniste David Grimal s'est entouré de jeunes musiciens : David et Alexandre Castro-Balbi, Aki Saulière, Vladimir Percevic, Léa Hennino, Raphaël Bell, ainsi que du pianiste et propriétaire des lieux, Cyril Huvé. Ensemble, ils mettront à l'honneur la musique de chambre, les romantismes croisés des Allemands Bruckner, Schoenberg, Brahms et des Français Fauré, Chausson, Franck. « Avec Cyril, nous avons

eu envie de mettre en avant cette musique de la fin du 19<sup>e</sup> et début du 20<sup>e</sup> siècle qui, malgré les tensions politiques de l'époque, n'empêche pas les compositeurs d'échanger et de sympathiser, note David Grimal. Preuve s'il en est que la voie artistique et culturelle est toujours la meilleure. Espoir qu'elle pourra jouer ce même rôle de rapprochement et d'ouverture à l'autre en cette étrange période que nous traversons. »



Musique de chambre avec David Grimal.

> Les 30 et 31 juillet, et le 1<sup>er</sup> août.

## Conférence : le cas Schoenberg

Certains y voient un fossoyeur de la ligne harmonique. D'autres le sauveur d'un courant musical qui s'esouffle. Le compositeur Anton Schoenberg est probablement les deux à la fois. Un « Marcel Duchamp de la musique » dont la modernité bousculera si intimement nos oreilles que le débat sur lui n'est pas près d'être refermé. La manière la plus objective de penser David Grimal. Schoenberg reste jusqu'au bout un romantique fervent. Il révolutionne les codes non pas pour trahir un univers mais lui permettre d'aller plus avant. »

nos sens « habitués » entrent le plus facilement en adéquation. Celle qui nous dicte d'instinct dans quels intervalles se situe la mélodie. Schoenberg va bientôt faire voler l'a priori en éclats. Inventer ce qu'il nommera, refusant l'adjectif d'atonal, le dodécaphonisme. « Une rupture du langage musical qu'il ne faudrait pas confondre avec une rupture avec le courant romantique, explique David Grimal. Schoenberg reste jusqu'au bout un romantique fervent. Il révolutionne les codes non pas pour trahir un univers mais lui permettre d'aller plus avant. »

Avec *La Nuit transfigurée*, nous ne sommes pas encore dans le dodécaphonisme. « L'œuvre, très impressionniste, permet de découvrir le Schoenberg des débuts, avant les grandes dissonances et appoggiatures, avant ce système dodécaphonique qui pour le dire grossièrement, donne une importance égale aux douze notes de la gamme et s'emploie à n'en répéter aucune avant de les avoir toutes passées », commente Cyril Huvé.

> Samedi 31 juillet, 16 h.

## Qui était Camille Saint-Saëns ?

Charles Camille Saint-Saëns est mort il y a cent ans. Occasion pour le festival d'honorer son œuvre. Mais qui était-il ? Compositeur français, organiste, pianiste virtuose, grand voyageur, fin connaisseur de l'Égypte, auteur de nombreux articles « d'humour esthétique » sur la musique de son temps. Enfant prodige suscitant l'admiration de Liszt, il ne prend pas le virage de la modernité avec Debussy. Décide, d'une certaine manière, de rester fidèle à sa musique. Posture qui ne l'empêchera pas d'être l'un des premiers à composer pour le cinéma (*L'Assassinat du Duc de Guise*, 1908).



Cyril Huvé dans une soirée dédiée à Saint-Saëns...

La soirée du 27 août lui sera entièrement dédiée. Cyril Huvé



... avec le comédien Franck Ferrand.

jouera des extraits de ses œuvres et d'autres qui l'ont influencé. Pendant que l'acteur Franck Ferrand brosera la vie de l'homme, ses convictions et sa grande curiosité du monde.

> Le 27 août, 20 h 30.

## pratique



La Grange aux pianos : pour vivre la musique entre nature et vieilles pierres.

Vendredi 30 et samedi 31 juillet, 20 h 30, dimanche 1<sup>er</sup> août, 16 h. Session de musique de chambre avec David Grimal & la Nouvelle Génération chambriste, et Cyril Huvé : Bruckner, Franck, Fauré, Brahms, Chausson, Schoenberg. Samedi 31 juillet, 16 h. Conférence de François-Xavier Szymczak « Le jeune Arnold Schoenberg et La Nuit transfigurée ».

Mercredi 4 août, 20 h 30. « Léonard de Vinci, la musique secrète » par l'ensemble Douce Mémoire (chant, luth, lira da braccio, harpe, flûte)

Samedi 7 août, 20 h 30. Récital violon de Tedi Papavrami avec Makî Okada (piano). Œuvres de Bach, Ysaye, Franck et Saint-Saëns.

Dimanche 8 août, 16 h. Maison des traditions de Chassignolles. Concert-conférence « Dans les entrailles du piano », avec Joël Jobé et Philippe Nguyen (5€). Jeudi 12 août, 20 h 30. « Nuit d'amour franco-espagnole » avec Anne-Lise Polchlopek, mezzo et Federico Tibone, piano. Dimanche 15 août, 17 h. Récital piano avec Michel Dalberto & Sélém Mazarî. Mardi 17 août, 20 h 30. Michel Dalberto, piano & Nathan Mierdl, violon.

Vendredi 20 et dimanche 22 août, 20 h 30. Opéra : « Così Fan Tutte » de Mozart. Direction musicale, David Stern. Musique, Ensemble Atair. Chants : Juliette Allen, Solène Laurent, Mats Roolvink, Yu Shao, Irina Kyshtiaruk, Gaultier Joubert. Samedi 21 août, 20 h 30. Autour du Septuor de Beethoven par l'Ensemble Atair. Vendredi 27 août, 20 h 30. Camille Saint-Saëns, grand témoin et acteur du romantisme avec Franck Ferrand (acteur) et Cyril

Huvé (piano). Dimanche 29 août, 17 h. « Vienne 1900 - L'Apocalypse joyeuse », récital piano d'Aurélien Pontier. Samedi 4 septembre, 20 h 30. Soirée opérettes - Parodie et confinement. Avec Anne-Lise Polchlopek, Sébastien Gabillat, Amélie Tatti, Jacques Lemaire, Jean-François Vinciguerra (mise en scène) Thomas Costille (piano). Samedi 11 septembre, 16 h. Concert final de l'European Chamber Music Academy.

> Infos et réservations : www.la-grange-aux-pianos.com, tél. 02 54.48.36.86. Billetterie en ligne ou sur place (tarifs : de 6 à 25 €). > Des marchés de producteurs organisés par la Maison des traditions de Chassignolles auront lieu avant certains concerts (dates annoncées sur le site internet). > Protocole sanitaire. Les règles imposées par le gouvernement seront appliquées tout au long de ce festival. Port du masque, pass sanitaire (certificat de vaccination ou test négatif) pour les plus de 12 ans.